

**Observatoire de la Sécurité
Alimentaire du Sud' Est**

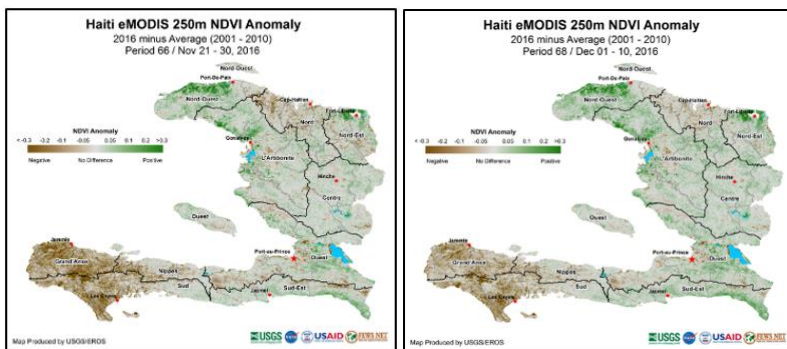
**Bulletin d'information Décembre
2016 – Janvier 2017**

Résumé exécutif

La période fait suite au passage de l'Ouragan Matthew, elle est marquée par une hausse des prix de la plupart des produits locaux et importés et le déficit des réserves des ménages dû aux pertes considérables. Aussi, elle correspond à la mise en place de la campagne d'hiver avec principalement l'installation des parcelles de cultures maraîchères bien que la pluviosité est très faible. De manière générale, le Département est classé en Phase 4 de l'IPC (Cadre intégré de classification de la Sécurité alimentaire)¹.

Vue satellitaire du milieu

La présentation satellitaire de la zone issue de l'application NDVI décrit l'importance de la pluviosité et végétation. L'écart de la situation du milieu pour la dernière décade de Novembre 2016 et la 1^{ère} décade du mois de Décembre 2016 est représenté sur les photographies ci-après.

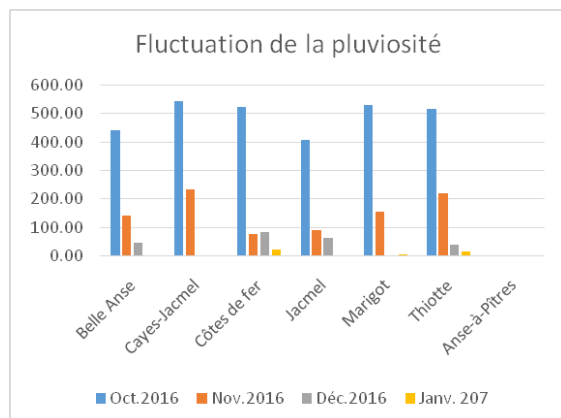


3^{ème} decade Novembre 2016

1^{ère} decade Décembre 2016

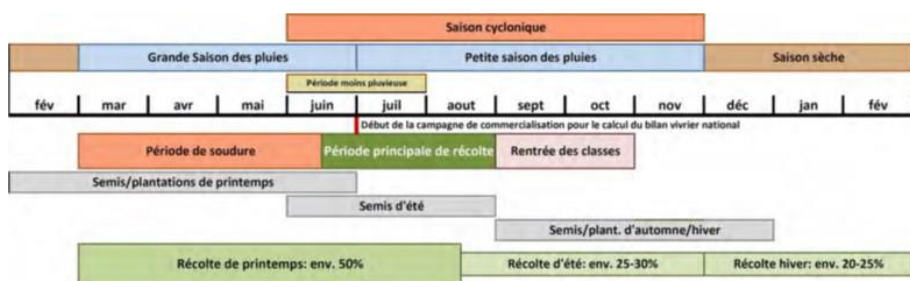
¹ Phase d'insécurité alimentaire aigue Octobre – Décembre 2016 (Situation projetée)

Evolution de la pluviosité



Entre la pluviosité actuelle et celle de la dernière décade du mois de Novembre, la différence n'est pas trop significative. Les quantités de pluies reçues sont faibles dues à la phase de sécheresse engendrée par l'ouragan Matthew.

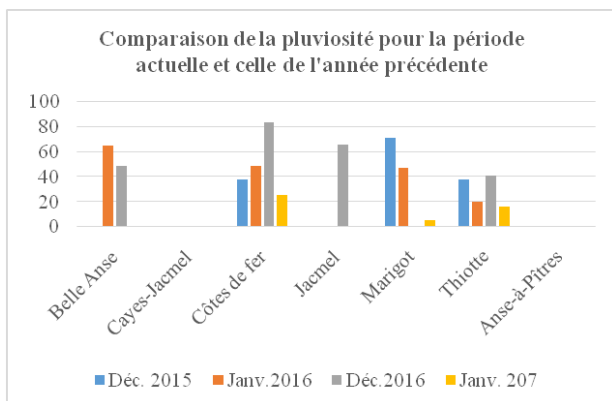
²Cette période de sécheresse si elle persiste peut affecter la campagne d'hiver et réduit sa performance en termes de productivité. Ainsi, elle augmenterait la vulnérabilité des ménages ayant leurs moyens de subsistance et leurs capacités de production fortement réduits suite au passage de l'ouragan Matthew. De plus, elle risquerait d'entraîner une rareté de légumes sur les marchés, car la campagne d'hiver schématisée sur la figure ci-après correspond à une grande période de production et de spéculations maraîchères.



Après la période de fortes précipitations mal réparties durant le passage de l'Ouragan Matthew (enregistrées au cours du mois d'octobre comme le montre le graphique ci-dessus), une phase de sécheresse s'abat sur le Département. L'arrondissement de Belle-Anse est la plus touchée par cette sécheresse hormis la commune de Thiotte, c'est le cas particulièrement des sections communales de Bel'Air et de Bais d'Orange. Cette situation ajoutée aux pertes

² Notons une diminution du nombre de pluviomètre alimentant la base de données de l'OSASE

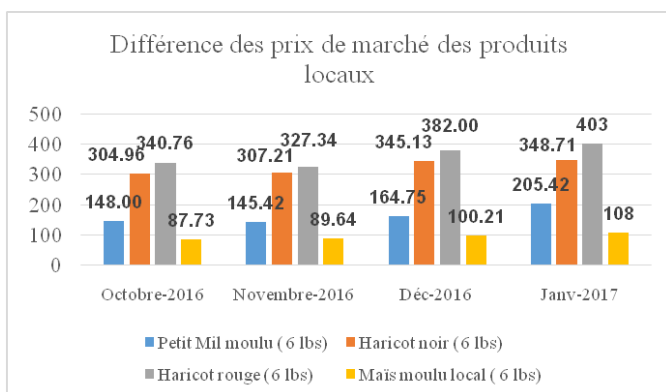
enregistrées lors de l'ouragan est responsable des faibles tentatives de mise en place des plantations pour la campagne d'hiver.



Un regard sur la pluviosité pour la même période au cours de l'année précédente montre de légères variations. Le mois décembre de cette période est un peu plus pluvieux comparé à décembre 2015 tandis que nous avons l'inverse pour Janvier.

Si cette campagne d'hiver ne paraît pas prometteuse, il y a nécessité d'une intervention pour accompagner les producteurs à s'approvisionner en semences pour réaliser la campagne de printemps. En effet, suite au passage dévastateur du cyclone Matthew, les réserves/stocks destinés tant à la consommation qu'à la mobilisation de semences ont été utilisés comme **moyens** de subsistance.

Evolution des prix de marché

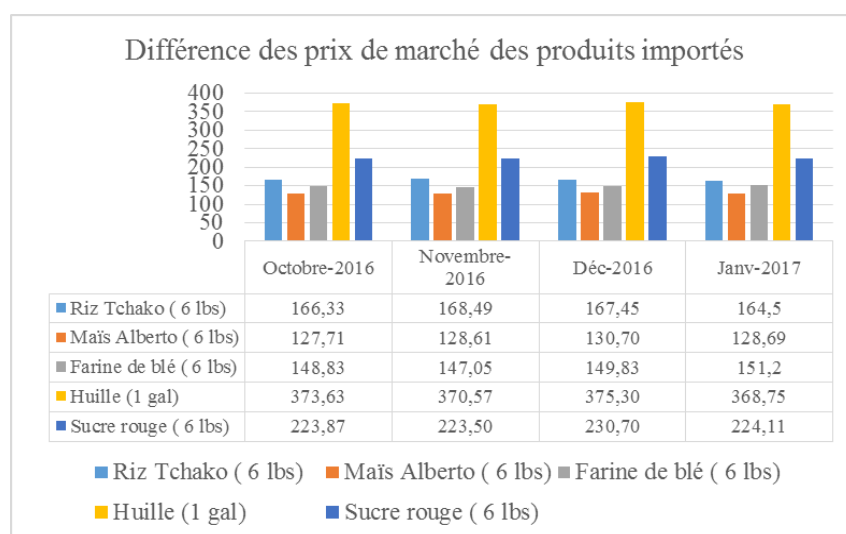


Durant la période post Matthew jusqu'au mois de décembre les prix de marché des produits locaux n'ont cessé d'augmenter. En effet, l'arrivée de l'ouragan coïncide avec la période de récolte agricole pour

la campagne d'été principalement pour le haricot. Les plantations de maïs et Petit Mil ont été fortement endommagées par l'ouragan. Aussi, les prix de marché du haricot ont connu une augmentation car les plantations de Pois congo ont été affectées entraînant une rareté de cette

Commented [P11]: Phrase pas claire. Les réserves ont été emportées par les eaux en furies du cyclone Matthew. Le peu qui reste a 'été consommé'. De plus les parcelles mises en place pour la saison d'automne ont été détruites par les eaux de ruissellement.

spéculation (toutes les variétés) sur les marchés. De manière générale, la disponibilité en denrées agricoles et alimentaires locales a été hypothéquée. De plus, les fêtes de fin d'année ont accru la demande qui a entraîné également une hausse des prix.



Tant durant la période précédente que celle actuelle, les prix de marché des produits importés ont fluctué dans les deux sens mais les écarts ne sont pas significatifs. Notons qu'au cours du mois de décembre les prix de la plupart des denrées agricoles et alimentaires importées ont augmenté. Cette situation est similaire à celle observée pour les produits locaux durant la même période. Ceci peut être expliqué par l'augmentation de la demande des produits par tous les ménages urbains et ruraux qui s'approvisionnent en denrées pour préparer les festivités de la fin l'année qui a entraîné la rareté et la cherté des produits locaux.

Conclusion et recommandations

La décapitalisation plus ou moins importante des ménages agricoles engendre le besoin d'avoir un regard sur la période de soudure qui s'approche. Par exemple, aux Côtes-de-Fer dans la section communale de Gris-Gris qui a été fortement touchée, les pertes enregistrées sur les sous-secteurs végétal et pastoral étaient très lourdes et ont affecté les capacités de subsistance de la population. Fort heureusement, un partenaire au développement a mené une

activité visant à assister ces communautés à travers l'élevage de caprins. Par ailleurs, pour la campagne de printemps qui va démarrer, de par son importance en matière de production de cultures vivrières une attention devrait porter sur la disponibilité de semences. Car nombreux sont les ménages qui étaient contraints de consommer leurs réserves de semences comme stratégies de stress afin de survivre. Donc, la mobilisation de matériel génétique végétal pour assurer la mise en place de la campagne de printemps est un besoin important et urgent.

Dans le but de prévoir des alternatives pour faire face aux principales problématiques susmentionnées, les recommandations suivantes sont formulées :

- Evaluer la campagne d'hiver pour faire des simulations sur le taux de couverture des récoltes par rapport aux besoins de la population en légumes ;
- Prévoir des stratégies permettant de combler les écarts pour les situations de hausse de prix dues aux raretés éventuelles en produits maraîchers ;
- Réaliser des enquêtes visant à estimer les besoins en intrants (matériel génétique et outillage) des paysans nécessaires pour la mise en place de la campagne de printemps ;
- S'accorder avec les partenaires au développement qui interviennent habituellement dans le secteur à travers des programmes de distribution des semences en vue de faire une appréciation quantitative des volumes qui seront mis à la disposition des cultivateurs.